

Je voudrais porter des informations à la connaissance du camarade**Ann (អ៊ិន)**

En ce qui concerne ces deux faux résistants, nous avons réussi à les arrêter à Chros Pou (ច្រវ៉ាន់ពូ) (sur une montagne).

De ce fait, je vous demande de les interroger.

1. Le méprisable POT Thorn (ពត ថ័ន), soldat.
2. Le méprisable LAY Va (ឡាយ វ៉ា), professeur.

Devoirs révolutionnaires
Le 17 octobre 1977

Neang (នាង)

**À l'attention du camarade Ann très respecté et bien-aimé
À titre d'information**

À propos des faux résistants appelés :

- le méprisable KLES Khlam (ក្លេស ខ្លាំ).
- le méprisable KLEK Khloeung (ក្លេក ក្លឺង).
- le méprisable EM Sodin (អែម សុដិន).

Nous avons réussi à les arrêter à Chamni Phnom (ជំនីភ្នំ), dans les environs de Thmar Thom (ថ្មីធំ), à l'ouest de la commune de Trâpaing Thom Tbaung (ត្រពាំងធំត្បូង), à quatorze heures. Mais, nous ne les avons pas encore interrogés précisément.

Par conséquent, je voudrais vous demander, camarade, de les interroger avec soin. Et puis, vous me tiendriez au courant pour que je puisse suivre leur groupe à la trace.

Je voudrais être informé de cette histoire très rapidement, pour que cela ne soit pas trop tard et pour que je puisse suivre l'actualité.

Avec un espoir très chaleureux

Devoirs révolutionnaires

Fait à Chros Thom, le 14 octobre 1977
Unité 105, Neang

Ces gens n'ont pas d'autre matériel que des couteaux et des haches.

Compte-rendu

À l'attention de l'*Angkar* du district de Tram Kak (ត្រាំកក់)

très respectée et bien-aimée

À titre d'information !

Le travail de la moisson du paddy léger dans les environs du canal creusé 68 est déjà achevé. Quant au travail de labourage, on vient de labourer un hectare de terrain. En ce qui concerne la situation de l'eau de ce canal creusé, il y a trop d'eau. On n'arrive pas à fermer les portes et à remblayer les terres. Actuellement, on a fermé toutes les portes, du sud à l'est. Mais, l'eau s'écoulait tout de même par la porte en bois, un petit peu. On les a fermées petit à petit en observant la force de l'eau en amont.

À propos de la situation des jeunes rattachés à l'unité de concentration de la jeunesse, le chef de cette unité a incité les petits enfants à voler. Il s'appelle PHLORNG Phalla (ផ្លង់ ផល្លា). Lorsqu'il était à Phnom Penh, il a commis du mal et a volé. Quand nous l'avons arrêté, nous l'avons envoyé à la prison. Et il a organisé un plan en ordonnant à PEN On (ប៉ែន អូន) de continuer à voler. Ce dernier a planifié de percer les sacs de riz décortiqué pour en faire cuire. Mais, il a été arrêté et envoyé au centre de la rééducation de la commune. Que l'*Angkar* prenne en considération. Quelque soit la décision que prendra l'*Angkar*, je vous prie de m'en tenir au courant.

Le 18 octobre 1977

(Signature)

[Illisible]

À l'attention du camarade frère Kit (គីត)

À titre d'information !

Au sujet de PHLORNG Phalla et PEN On, j'ai donné l'ordre au camarade Naom (នោម) de les envoyer à la police du district 105.

San (សាន)

Le 18 octobre

Compte-rendu

Je voudrais porter à la connaissance du Parti les nouveaux problèmes des mauvais jeunes gens, comme ci-dessous :

PRAK Khon (ប្រាក់ ខុន), âgé de 22 ans, un jeune originaire du district de 109, a le grade d'adjudant-chef, en charge d'artillerie. Ce méprisable a causé beaucoup de problèmes. Par exemple, il a dit que si on travaillait puissamment, on pourrait manger. Et si on ne travaillait pas, on pourrait quand même manger à satiété. De ce fait, ce n'est pas utile de s'efforcer de travailler.

Par ailleurs, ce méprisable a fait des activités au détriment des coopératives. Par exemple, il a cassé des assiettes. Il a jeté par terre des mets culinaires. Il a volé des patates et d'autres choses, sans cesse, même s'il a été éduqué.

De ce fait, je prie le Parti de s'en occuper.

Le 13 octobre 1977

Commune de Kpaub Trabek (ខ្ពស់ត្របែក)

Cham (ចំ)

À l'attention du camarade Cham très respecté et bien-aimé

Le Parti a décidé de l'arrêter et de l'envoyer à la police [illisible].

Devoirs révolutionnaires

Le 14 octobre 1977

Koet (កឹត)

**À l'attention du Parti à l'échelon du district
À titre d'information**

Une femme veuve agricultrice appelée Horn (ហ៊ុន) venant du district 109, depuis qu'elle est arrivée à la base située dans la commune de Sre Ror Naong (ស្រែររណាង), a volé beaucoup, vraiment beaucoup. Elle a été convoquée à la rééducation. Et puis, elle a dit qu'elle ne volerait plus. Dès qu'elle est retournée à son unité, elle a recommencé à voler. Le 11 octobre, elle a fait semblant d'être malade. Lorsque les habitants sont tous partis au travail, elle est allée fouiller leurs maisons. À ce moment précis, les habitants qui étaient en train de rassembler des engrais dans le village, l'ont vue. Ensuite, ils sont allés informer le chef de l'unité. Par la suite, ce dernier l'a arrêtée. On l'a interrogée et lui a demandé la raison pour laquelle elle voulait voler et pour quelle raison elle passait son temps à voler. Cette femme Horn a répondu qu'elle voulait seulement voler parce que son père est mort et parce que son mari, lui aussi, est mort. Elle a ajouté encore qu'elle passait son temps à voler, en attendant le moment de mourir, à son tour. Elle ne savait pas vivre dans les conditions actuelles.

Selon le compte-rendu mentionné plus haut, comment le Parti va-t-il décider ?

À Sre Ror Naong, le 13 octobre 1977

Khien (ឃឹន)

En ce qui concerne le cas de cette femme Horn, il faut l'envoyer au centre de rééducation. En même temps, il faut faire un rapport avec ça.

Le 13 octobre 1977

Koet

**Je voudrais porter des informations à la connaissance du Parti
à l'échelon du district, à titre d'information**

Un agriculteur appelé CHHOEUNG Chrach (អ៊ឹង ច្រាច់), originaire de 109, qui avait fui la commune de Sre Ror Naong, a été arrêté par le district de 107. Maintenant, le district 107 a envoyé cet homme à la base. Et puis nous l'avons interrogé. Il a dit qu'il s'est enfui au Vietnam. Après avoir été interrogé encore une fois, il a dit qu'il s'est réfugié à Takeo (តាកែវ) et qu'il a cherché une voiture en vue de se diriger en direction de la frontière. Ce CHHOENG Chrach a emmené des soldats pour sortir de Kompong Som (កំពង់សោម). Nous allons envoyer cette personne en question à la police ce soir.

Je prie le Parti de prendre en considération le compte-rendu mentionné plus haut.

À Sre Ror Naong, le 13 octobre 1977

Compte-rendu
À l'attention du Parti à l'échelon du district de Bati (បាទី)
très respecté et bien-aimé

En ce qui concerne la situation de la population de base de Nheng Nhorng (ញ៉េង ញ៉ង), il y a eu des troubles et l'émergence des phénomènes suivants :

1. Une agricultrice de Bati appelée Chom (ឆុំ), est l'épouse du méprisable KONG Sambour (កុង សំបួរ) que nous avons déjà éliminé.
2. KEO Chem (កែវ ចែម), épouse d'un soldat.
3. PICH Lim (ពិជ លីម), épouse d'un soldat.
4. SAMRET Sophat (សំរិត សុផាត) dont le mari est installé au Vietnam.

Ces quatre femmes ont dit qu'une personne appelée OURK Ker (អួក កែរ) a propagé des informations sur le fait que le socialisme, c'est la prospérité et qu'on ne manquait jamais rien. C'était très opulent. Cependant, on n'avait rien à manger. On ne mangeait que de la bouillie de riz, le matin comme le soir. On ne mangeait que de la bouillie de riz. On n'avait pas d'autre chose à manger, comme du temps de l'ancien régime.

- Sous l'ancien régime, c'était très vraiment bien. On pouvait manger des nouilles de riz, des gâteaux, et toujours suffisamment. Ce n'était pas comme l'espèce de régime révolutionnaire, là.

Et puis, il a encore ajouté que sous l'ancien régime, on s'amusait à aller au cinéma, au théâtre, au *ayay*. Ce n'était pas aussi le calme plat que sous cette espèce de révolution.

Ces gens-là, selon l'enquête, à chaque fois qu'ils venaient là, ils ne manquaient jamais de discuter entre eux du cinéma, du théâtre, du *ayay*, en disant que c'était très distrayant sous l'ancien régime.

Compte tenu des faits que j'ai relatés à *l'Angkar* plus haut, je prie *l'Angkar* de les prendre en considération, à titre d'information.

À Nheng Nhorng, le 6 octobre 1977

Sim (ស៊ីម)

Compte-rendu
Je me permets de rendre compte au Parti
à l'échelon du district, comme ci-dessous :

1. Un évènement a émergé au sein de l'unité du labourage. Un nouvel habitant, appelé NHOUNG Phim (ញួង ភឹម), lorsqu'il est allé faire paître les bœufs, il les a laissés manger le paddy. Les autres habitants lui ont dit qu'il fallait les chasser. Mais, il ne les a pas chassés. Il a dit que les bœufs les mangent, ou pas, il s'en battait l'œil, et que cela ne regardait pas les autres. Après avoir dit cela, peu de temps après, il a donné un coup terrible au bœuf, si bien que l'animal ne pouvait presque pas marcher. Les habitants, qui surveillaient les bœufs avec ce dernier, ont dit que le fait de frapper les bœufs de cette façon montrait qu'il était un ennemi. Lui, de son côté, a répliqué : ennemi ou pas, ce sont mes oignons, cela ne vous regarde pas.

2. Remarque : après le labourage, il abandonnait souvent les bœufs, en les attachant, avant de s'endormir. En y regardant bien, on constate que les bœufs étaient effectivement très maigrichons. Lorsque cette personne avait ordre d'aller labourer, il faisait perdre les charrues et provoquait beaucoup de troubles. Il a été éduqué cinq fois. Mais, il n'a jamais respecté la discipline du Parti.

Je prie le Parti de prendre en considération ces faits. Quelque soit la décision du Parti, veuillez me tenir au courant.

À Nheng Nhorng
Mea (ម៉ៅ)

À l'attention du camarade Ann bien-aimé

À titre d'information

Je vous prie de venir inspecter concrètement et de compter le nombre exact.

Le 9 octobre 1977
Koet

Compte-rendu

Je me permets de porter des informations à la connaissance du Parti de la base, du district comme ce qui suit :

I. La situation des ennemis qui apparaît d'évidence dans la base est comme ci-dessous :

- LAU Eng Tri (ឡូ អេងត្រី), SUOS Ti (ស៊ូស ទី), YUN Yean (យុន យ៉ាន) et le méprisable PANG Nân (ប៉ាន់ ណាន) : ces quatre personnes ont fait beaucoup d'activités comme nous l'avions déjà rapporté au Parti, la dernière fois. Et nous les avons suivis à la trace, au fur et à mesure, parce qu'ils se sont réunis au barrage de Chrey Taung (ជ្រៃទោង). Aujourd'hui, ils se sont réunis encore une fois. Après, ils se sont contactés, mutuellement, dans les environs de la commune de Samlanh (សំឡាញ់) 106 parce qu'il s'agissait d'un endroit avoisinant. Lorsqu'ils sont allés faire paître les bœufs, ils se sont réunis. Mais, on ne pouvait pas se rendre compte du contenu de leur plan. En effet, ces quatre personnes s'entendaient très bien.
- D'après ce que nous avons constaté, ils avaient envie d'écraser notre révolution. Par exemple, quand ils avaient ordre d'aller labourer, de garder les bœufs et les buffles, ils les frappaient violemment et [illisible]. De plus, ils n'ont pas pris soin de travailler.
- Les activités de ces quatre personnes étaient très rusées.

Remarque :

1. LAU Eng Tri est pilote.
2. YUN Yean est le secrétaire de l'entrepôt de logistique.
3. SUOS Ti est le chef de la gendarmerie.
4. PANG Nân est le soldat du grade de sergent-chef.

Que le Parti soit informé au sujet de ces quatre personnes. Quelque soit la décision du Parti, je le prie de me tenir au courant.

À Nheng Nhang
Miet (ម៉ែត)

À l'attention du camarade Koet

J'ai décidé d'arrêter ces quatre personnes en question.

San (សាន)
Le 18 octobre

* * *